

L'Objet du Mois

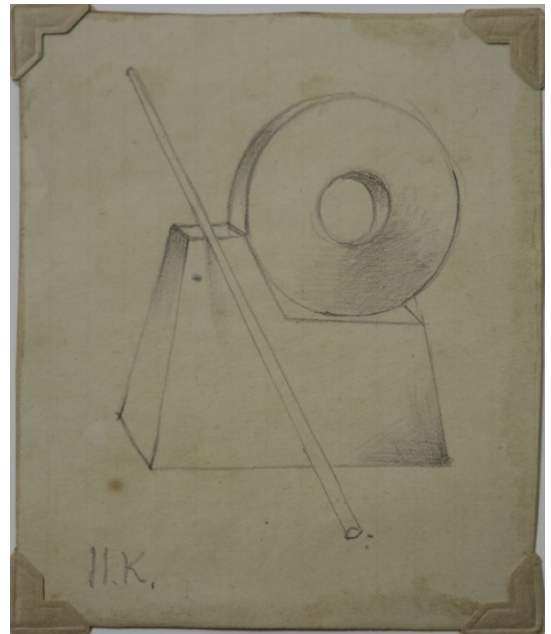
*Cette exposition propulse chaque mois
sur le devant de la scène un élément de la collection
du musée.*

*En octobre, le Musée de la Contrefaçon
met en avant plusieurs faux dessins du peintre russe*

IVAN KLIOUNE



Aquarelle d'Ivan Klioune



Dessin constructiviste
d'Ivan Klioune

Marché de l'art russe: “Il existe plus de contrefaçons que de tableaux authentiques”



Découverte d'un faux tableau de Kasimir Malevitch lors d'une saisie en 2013

Pour couvrir une provenance douteuse, les faussaires utilisent souvent la carte de la « redécouverte » d'un chef-d'œuvre qui aurait été oublié pendant la période Soviétique.

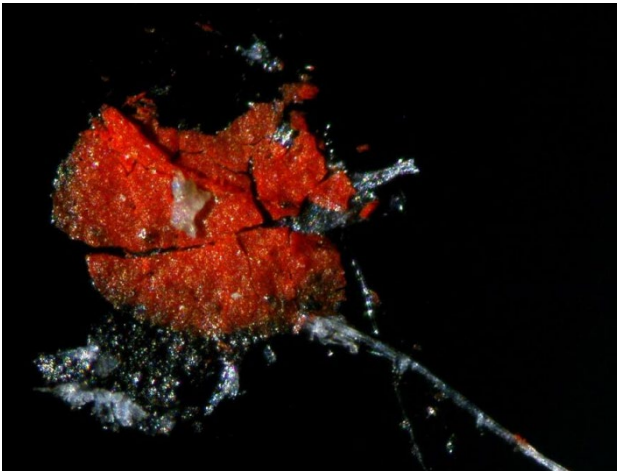
Depuis la montée en flèche des prix du marché de l'art, le nombre de tableaux contrefaits s'est multiplié, générant un commerce illégal de plusieurs milliards d'euros chaque année. Le marché de l'art russe, qui connaît une forte croissance depuis les vingt dernières années, est particulièrement touché. Les tableaux d'avant-garde sont les plus prisés et l'on estime aujourd'hui qu'il en existe plus de faux que de vrais.

La lutte anti-contrefaçon

Alors qu'en Russie la chasse aux faussaires reste encore limitée, en France plusieurs structures ont été créées afin d'accélérer la lutte anti-contrefaçon. Cela a permis le développement de méthodes scientifiques poussées telles que:

- L'**analyse sous fluorescence ultraviolette** qui met en avant les différentes couches de matériaux et, par exemple, permet de vérifier si une signature aurait été ajoutée a posteriori
- Le **prélèvement microscopique de pigments** qui permet d'apporter une datation et de vérifier si la peinture utilisée est compatible avec l'époque présumée

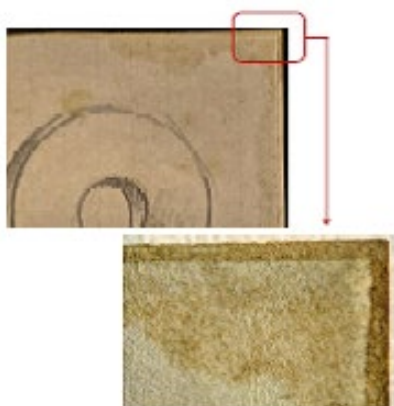
A cela s'ajoute la connaissance de l'expert qui analyse le style dans lequel le tableau a été peint.



Prélèvement microscopique des pigments des aquarelles d'Ivan Klioune par le laboratoire de l'expert parisien Gilles Perrault

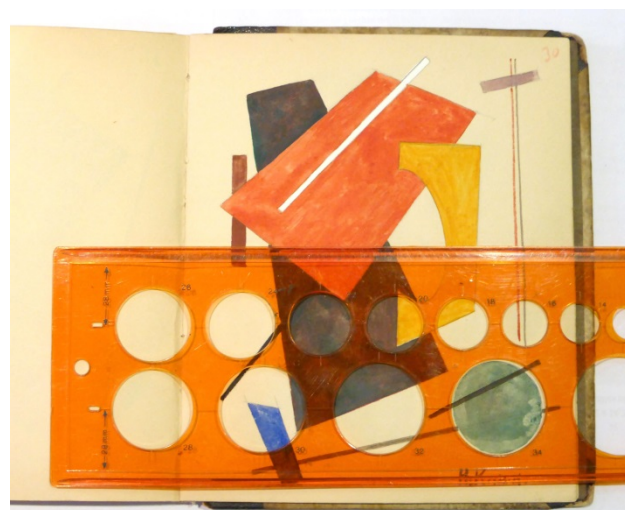
Gilles Perrault est un expert en objet d'art agréé par la Cour de cassation. Il a contribué à l'expertise de plus de 1800 œuvres peintes ou graphiques et 3000 sculptures. Il a été chargé d'expertiser les œuvres présumées d'Ivan Klioune saisies à Monaco en 2015.

Le cas d'Ivan Klioune



Pour les dessins constructivistes d'Ivan Klioune, l'analyse au microscope a démontré que les papiers avaient été brunis avec du thé. Cette célèbre astuce de vieillissement accéléré leur donne un air plus authentique.

Mais parfois l'analyse scientifique n'est pas suffisante pour déterminer l'authenticité du tableau. Ici, l'analyse des couleurs a en effet démontré qu'il s'agit de pigments des années 1920, parfaitement compatibles avec la date présumée de création ! C'est finalement grâce au savoir-faire de l'expert que la piste de la contrefaçon a pu être suivie. En constatant que les formes géométriques de chaque aquarelle étaient très similaires, il s'est aperçu qu'elles correspondaient à celles d'un gabarit, outil industriel qui n'est apparu qu'après les années 1950. L'analyse au microscope a complété cette révélation en identifiant la ligne de dessin parfaitement régulière, caractéristique du critérium... dont la commercialisation débute dans les années 1930.



Ivan Klioune (1873-1943)

Ivan Klioune est associé aux nombreux mouvements avant-gardistes qui ont marqué l'histoire de l'art russe du début du XXe siècle. Il est très proche de Kasimir Malevitch, chef du groupe Supremus, qu'il rencontre en 1907. Tout comme ce dernier, il produit d'abord des tableaux cubo-futuristes avant de se tourner vers l'esthétique suprématiste caractérisée par des formes géométriques épurées et une palette de couleurs limitée.